

F. 83 — 53

Arrêté royal n° 133 modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à votre signature vise à exécuter l'article 1er, 9°, de la loi du 2 février 1962 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre financier de l'ensemble des régimes de sécurité sociale.

L'arrêté royal soumis à votre signature concerne un nombre de modifications de la législation sur les maladies professionnelles en vue du rétablissement de l'équilibre financier dans ce secteur.

La plupart de ces modifications concrétisent un nombre de remarques de la Cour des comptes. Les modifications proposées concernent plus spécialement :

- la prise en charge des soins de santé;
- la réparation de l'incapacité temporaire;
- l'écartement des personnes exposées aux risques d'une maladie professionnelle;
- l'écartement des travailleuses enceintes;
- la tâche préventive du Fonds des maladies professionnelles;
- la limitation de la rétroactivité de certains droits;
- la rationalisation des centres médico-techniques rattachés au Fonds des maladies professionnelles;
- la limitation du cumul d'une pension avec une indemnité de maladie professionnelle.

Examen des articles

Article 1er

L'article 1er, prévoyait qu'au plus tard le 1er janvier 1986 soit mis fin aux missions et au rattachement des deux centres médico-techniques pour ouvriers mineurs d'Awans et de Morlanwelz-Mariemont.

Lesdits centres médico-techniques représentent un important poste de pertes pour le Fonds des maladies professionnelles. En outre, il sont gravement sous-occupés par les ouvriers mineurs.

L'occupation actuelle est atteinte en grande partie grâce à un certain nombre de patients qui sont admis sans être indemnisés par le Fonds et pour lesquels les institutions visées n'ont donc pas été créées.

On constate d'autre part que le nombre d'ouvriers mineurs diminue progressivement ce qui se fera sentir dans les cas à traiter.

De plus, il y a, dans les régions voisines des centres visés, suffisamment de lits d'hôpitaux.

La pratique dans les autres régions prouve également qu'une collaboration avec des hôpitaux généraux existants est financièrement plus avantageuse que le maintien de centres spécifiques entièrement à charge du Fonds des maladies professionnelles.

C'est pour cette raison qu'il sera mis fin à la mission des deux centres. Néanmoins, il sera prévu le temps nécessaire de préparer cette suppression, afin d'assurer entre autres une solution satisfaisante pour le personnel.

Articles 2, 6 et 7

1° Soins de santé :

L'article 31 des lois coordonnées prévoit que le Fonds confère le droit aux soins de santé dans le cadre de la réparation des maladies professionnelles et l'article 41 précise que le Roi fixe un tarif des soins de santé. Les modalités pratiques du remboursement des soins médicaux ont été déterminées par l'arrêté royal du 14 avril 1965.

N. 83 — 53

Koninklijk besluit nr. 133 tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 9°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen teneinde het financieel evenwicht van het geheel der stelsels van de sociale zekeren te verzekeren.

Het koninklijk besluit dat aan Uw ondertekening wordt voorgelegd beheist een aantal wijzigingen van de wetgeving inzake de beroepsziekten met het oog op het herstellen van het financieel evenwicht in deze sector.

De meeste van deze wijzigingen concretiseren een aantal bemerkings van het Rekenhof. De voorgestelde wijzigingen betreffen meer bepaald :

- de tenlasteneming van de gezondheidszorgen;
- de schadeloosstelling van de tijdelijke arbeidsongeschiktheid;
- de verwijdering van de personen die aan de risico's van een beroepsziekte blootgesteld zijn;
- de verwijdering van zwangere arbeidsters;
- de preventieve taak van het Fonds voor beroepsziekten;
- de beperking van de retroactiviteit van sommige rechten;
- de rationalisering van de medisch-technische centra verbonden aan het Fonds voor beroepsziekten;
- de cumulatieve beperking van een pensioen met een beroepsziektevergoeding.

Onderzoek der artikelen

Artikel 1

Artikel 1 voorziet dat uiterlijk op 1 januari 1986 een einde is gesteld aan de opdrachten en de aanhechting van de twee medisch-technische centra voor mijnwerkers van Awans en van Morlanwelz-Mariemont.

Bedoelde medisch-technische centra betekenen een zware verliespost voor het Fonds voor beroepsziekten. Bovendien zijn zij ernstig onderbezet wat de mijnwerkers betreft.

De tot nu toe bereikte bezetting wordt in belangrijke mate bereikt door een reeks patiënten op te nemen welke niet door het Fonds worden vergoed, en waartoe bedoelde instellingen dus niet zijn opgericht.

Een andere vaststelling is ook dat het aantal mijnwerkers geleidelijk en progressief afneemt, hetgeen zich zal laten gevoelen in de te behandelen gevallen.

Bovendien zijn in de omliggende regio's van bedoelde centra voldoende ziekenhuisbedden voorhanden.

De praktijk in andere regio's bewijst ook dat een samenwerking met bestaande algemene ziekenhuizen goedkoper uitvalt, dan het instandhouden van specifieke centra, die volledig ten laste vallen van het Fonds voor de beroepsziekten.

Daarom wordt voorzien dat aan de opdracht van de centra een einde wordt gesteld. Wel wordt de nodige tijd ingebouwd om deze beëindiging geleidelijk voor te bereiden, teneinde o.m. voor het personeel een bevredigende oplossing te verzekeren.

Artikelen 2, 6 en 7

1° Gezondheidszorgen :

Artikel 31 van de gecoördineerde wetten voorziet dat het Fonds het recht op geneeskundige zorgen toekent in het raam van de schadeloosstelling wegens beroepsziekten en artikel 41 stelt dat een tarief van de geneeskundige zorgen door de Koning wordt opgesteld. De praktische terugbetalingsmodaliteiten van de geneeskundige zorgen werden bepaald in het koninklijk besluit van 14 april 1965.

La Cour des comptes estime que la législation actuelle sur les maladies professionnelles autorise le Fonds à ne prendre en charge les soins médicaux que lorsque la demande en réparation est estimée fondée.

La Cour des comptes conteste ainsi la pratique actuelle du Fonds qui consiste à prendre en charge les soins de santé dès l'introduction d'une demande en réparation déclarée recevable.

Outre la remarque de la Cour des Comptes on a constaté aussi qu'une partie considérable des frais pour soins de santé hospitaliers et ambulatoires est remboursée par la mutuelle et n'est pas recouvrée auprès du Fonds des maladies professionnelles, soit parce que la personne est presque totalement remboursée comme V.I.P.O. dans le cadre de l'assurance maladie, soit en raison des difficultés pratiques de dépistage ou encore parce que l'intéressé a l'avantage d'être remboursé par l'assurance maladie (gala de temps, paiement immédiat en espèces).

Compte tenu d'une part des remarques de la Cour des comptes et d'autre part de ces constatations, il est proposé de modifier la législation de manière telle qu'à partir du 1er juillet 1983 les victimes d'une maladie professionnelle légalement reconnue en Belgique soient prises en charge par l'assurance maladie à concurrence du tarif - AMI et que seul le supplément (tickets modérateurs, prestations non indemnisables, et prise en charge de personnes qui ne sont pas titulaires à l'AMI) soit remboursé par le Fonds des maladies professionnelles et ce à partir de la date de recevabilité de la demande.

Cette modification constitue une grande simplification administrative et éliminera en même temps les problèmes de la récupération auprès du Fonds des prestations préfinancées par l'AMI.

Cette modification ne porte en outre pas atteinte aux conventions internationales en matière d'indemnisation intégrale des soins de santé pour maladies professionnelles.

Cette mesure s'accompagnera d'un glissement des cotisations patronales entre le Fonds des Maladies professionnelles et les soins de santé-AMI.

Afin de prendre les dispositions nécessaires sur le plan de l'organisation, pour assurer l'application de cette réforme, la date d'entrée en vigueur est fixée au 1er juillet 1983.

2° Tâche préventive du Fonds des maladies professionnelles :

Une seconde modification importante est apportée aux articles 31 et 41 : la possibilité de prise en charge des soins de santé pour les personnes atteintes ou menacées par une maladie professionnelle.

Ainsi une base légale est donnée à la tâche préventive du Fonds des maladies professionnelles.

Jusqu'à présent le Fonds n'a que la possibilité d'écarter de leur milieu de travail les personnes exposées au risque d'une maladie professionnelle.

Une action préventive plus vaste répond à l'intention du législateur et fonctionnera de façon économe sur le plan structurel.

Cette modification permettra par exemple au Fonds d'intervenir dans le coût de la vaccination contre l'hépatite B, en particulier pour les prestataires de soins qui entrent en contact avec du sang contaminé; en effet, l'efficacité scientifiquement établie d'une telle vaccination permettra sans aucun doute de réduire le nombre de victimes de l'hépatite B reconnue comme maladie professionnelle.

Articles 3 et 8

Le Cour des comptes a formulé des remarques au sujet de l'article 34, alinéa 2, des lois sur les maladies professionnelles, coordonnées par arrêté royal du 3 juin 1970, modifié par l'article 3, alinéa 2, de l'arrêté royal du 30 mars 1978, mettant en concordance les lois sur les maladies professionnelles avec la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

Selon la Cour des comptes, la disposition de l'article 3, alinéa 2, dont mention ci-dessus, diverge de celle précisée à l'article 23, alinéa 3, de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail, particulièrement en ce qui concerne les personnes qui ont repris le travail pendant la période d'incapacité temporaire partielle, et estime par conséquent que la volonté du législateur de réaliser un mode d'indemnisation identique dans les deux régimes n'est pas respectée.

Het Rekenhof is van oordeel dat in de huidige stand van de wetgeving betreffende de beroepsziekten, het Fonds slechts de geneeskundige zorgen mag ten laste nemen eens de aanvraag tot schadeloosstelling gegrond wordt geacht.

Het Rekenhof betwist daarmee de huidige praktijk van het Fonds die erin bestaat de geneeskundige zorgen ten laste te nemen vanaf de indiening van een ontvankelijk verklaarde aanvraag tot schadeloosstelling.

Naast de opmerking van het Rekenhof is er ook de vaststelling, dat een aanzienlijk gedeelte van de onkosten voor gezondheidszorgen tijdens hospitalisatie en ambulante toezicht, door het ziekenfonds worden betaald, en niet bij het Fonds voor beroepsziekten. Worden teruggevorderd, hetzij omdat betrokken persoon een quasi volledige terugbetaling geniet als WIGW in het kader van de ziekteverzekering, hetzij wegens praktische detectie-moelijkheden, hetzij omdat er voor de betrokkene een praktisch voordeel bestaat om de gezondheidszorgen van de ziekteverzekering vergoed te krijgen (tijdwinst, onmiddellijke uitbetaling in specien).

Rekening houdend enerzijds met de opmerkingen van het Rekenhof en anderzijds met de voormelde vaststellingen, wordt voorgesteld de wetgeving dusdanig te wijzigen dat vanaf 1 juli 1983 de gezondheidszorgen bij slachtoffers van een in België wettelijk erkende beroepsziekte, door de ziekteverzekering worden ten laste genomen tot beloop van het ZIV-tarief, en dat enkel nog het supplement (remgeld, niet-vergoedbare prestaties en tenlasteneming van personen die niet gerechtigd zijn op ZIV) door het Fonds voor beroepsziekten wordt betaald, en dit vanaf de datum van de ontvankelijke aanvraag.

Deze wijziging betekent een grote administratieve vereenvoudiging en zal tevens de problemen van recuperatie van door de ZIV vooraf gefinancierde verstrekkingen bij het Fonds uit de wereld helpen.

Deze wijziging doet bovendien geen afbreuk aan de internationale overeenkomsten inzake integrale vergoedingen van gezondheidszorgen voor beroepsziekten.

Deze maatregel zal gepaard gaan met een verschuiving van de werkgeversbijdragen tussen het Fonds voor beroepsziekten en de ZIV-gezondheidszorgen.

Teneinde op organisatorisch vlak de nodige schikkingen te nemen om de toepassing van deze hervorming te verzekeren, wordt de ingangsdatum vastgesteld op 1 juli 1983.

2° Preventieve taak van het Fonds voor beroepsziekten :

In de artikelen 31 en 41 wordt een tweede belangrijke wijziging aangebracht, namelijk de mogelijkheid tot tenlasteneming van de gezondheidszorgen voor de personen aangetast of bedreigd door een beroepsziekte.

Hiermede wordt een wettelijke basis gegeven aan de preventieve taak van het Fonds voor beroepsziekten.

Totnogtoe heeft het Fonds enkel de mogelijkheid om personen, die aan de gevaren van beroepsziekten zijn blootgesteld, uit hun arbeidsmiddelen te verwijderen.

Een groter preventief optreden beantwoordt aan de bedoeling van de wetgever en zal structureel besparend werken.

Deze wijziging zal bijvoorbeeld aan het Fonds toelaten tussen te komen in de inentingskosten tegen hepatitis B, in het bijzonder bij zorgverstrekkers die met besmet bloed in aanraking komen; de wetenschappelijk vastgestelde efficiëntie van zulke inenting zal immers het aantal slachtoffers van de als beroepsziekte erkende hepatitis B zonder twijfel reduceren.

Artikelen 3 en 8

Het Rekenhof heeft opmerkingen gemaakt over de tekst van artikel 34, tweede lid, van de beroepsziektenwetten, gecoördineerd bij het koninklijk besluit van 3 juni 1970, zoals gewijzigd bij artikel 3, tweede lid, van het koninklijk besluit van 30 maart 1978, waarbij de beroepsziektenwetten in overeenstemming werden gebracht met onder meer de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971.

Volgens dit Hoog College wijkt de in artikel 3, 2°, vervatte regeling af van die opgenomen in artikel 23, 3° lid, van de arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, inzonderheid wat de personen betreft die de arbeid hervat hebben tijdens de periode van tijdelijke gedeeltelijke arbeidsongeschiktheid, waardoor afbreuk wordt gedaan aan de door de wetgever gewilde identieke vergoedingswijze in de beide stelsels.

Afin de donner suite aux remarques de la Cour des comptes, il est proposé d'harmoniser le texte de l'article 34 avec la législation des accidents du travail pour que, lors d'une incapacité temporaire la victime ait une indemnité qui soit fonction de la perte de salaire réelle et qui, en cas de remise au travail, représente la différence entre le salaire perdu et celui qu'elle perçoit par la remise au travail.

Article 4

L'article 36 dispose que lors de l'inscription de la maladie comme maladie professionnelle, la réparation en cas d'incapacité temporaire ou de décès prend cours le 1er janvier de l'année précédant celle de l'inscription.

Les modifications à ces articles visent à limiter la rétroactivité de l'octroi de ces réparations.

Article 5

La Cour des comptes constate que dans certains cas, le Fonds décide d'octroyer avec effet rétroactif une indemnité pour cessation préventive temporaire du travail, pour des périodes pour lesquelles les intéressés avaient d'abord introduit une demande d'indemnisation pour incapacité temporaire de travail, mais avaient vu leur demande rejetée sur la base des dispositions de l'article 52, alinéa 3, des lois relatives à la réparation des maladies professionnelles (demande introduite tardivement), coordonnées in fine par l'arrêté royal du 3 juin 1970.

Sur la proposition du Comité de gestion et compte tenu des remarques formulées ci-dessus, l'article 37, § 2, est adapté afin de prévoir un délai limité pour la rétroactivité de la mesure de l'éloignement temporaire.

Une deuxième remarque de la Cour des comptes au sujet du même article concerne l'écartement du travail des travailleuses enceintes.

Les travailleuses enceintes obtiennent, à leur demande, un congé prénatal de six semaines en vertu de l'article 39 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail.

Ces travailleuses enceintes peuvent également être écartées de leur travail en vertu de l'article 37 des lois coordonnées relatives à la réparation des maladies professionnelles. Dans ce cas, l'indemnisation est à charge du Fonds des maladies professionnelles. Dans le premier cas, elle est à charge de l'assurance maladie.

L'article 70, 2°, de la loi du 9 août 1963 ne permet pas à l'assurance maladie de prendre en charge une indemnisation couverte par une autre législation.

Dans ces conditions, la Cour des comptes estime que la décision d'écartement du travail prise en vertu de l'article 37 des lois coordonnées, est d'application pendant les six semaines de congé prénatal et la travailleuse est à charge du Fonds des maladies professionnelles à moins que la maladie professionnelle soit guérie entre-temps ou que la travailleuse ne soit plus menacée, au sens de l'article 37.

Toutefois, la travailleuse ne devant plus exercer ses activités à partir de la sixième semaine précédant la date présumée de l'accouchement, il est logique que l'écartement de son milieu de travail d'une personne menacée ne peut concerner que les périodes de travail de la personne en question. Par conséquent, le Fonds ne peut prendre à charge la travailleuse enceinte que pour la période entre le début de la grossesse et le début des six semaines précédant la date présumée de l'accouchement.

L'article 9 prévoit la suppression de l'article 66bis, inséré par la loi-programme du 2 juillet 1981.

Cet article précise que l'Office national des pensions pour travailleurs salariés est subrogé dans les droits de l'intéressé pour la partie de l'indemnité qui ne peut être cumulée avec une pension, aux termes de l'article 66.

Eu égard à la situation financière difficile du Fonds des maladies professionnelles, cette subrogation est abrogée afin de maintenir les recettes provenant de l'application de la règle du cumul entre une pension et une indemnité de maladie professionnelle dans le secteur qui applique la diminution sur les indemnités qu'il verse.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

Ten einde gevolg te geven aan de opmerkingen van het Rekenhof, wordt voorgesteld de tekst van artikel 34 in overeenstemming te brengen met de wetgeving op de arbeidsongevallen zodat bij tijdelijke ongeschiktheid de getroffenene een vergoeding heeft die in functie is van zijn reëel loonverlies en die bij de wedertewerkstelling aldus het verschil vertegenwoordigt tussen het verloren loon en het loon dat hij ingevolge zijn wedertewerkstelling ontvangt.

Artikel 4

Artikel 36 bepaalt dat bij inschrijving van een ziekte als erkende beroepsziekte op de lijst, de schadeloosstelling bij tijdelijke arbeidsongeschiktheid of overlijden teruggaat tot 1 januari van het jaar vóór het jaar van de inschrijving.

De wijzigingen aan bedoelde artikelen strekken ertoe de retroactiviteit van de toekenning der bedoelde vergoedingen te beperken.

Artikel 5

Het Rekenhof stelt vast dat het Fonds in bepaalde gevallen met terugwerkende kracht beslist een vergoeding voor tijdelijke preventieve stopzetting van de arbeid toe te kennen, dit met betrekking tot perioden waarvoor de betrokkenen eerst een aanvraag om schadeloosstelling wegens tijdelijke arbeidsongeschiktheid hadden ingediend maar welke, gelet op de bepalingen van artikel 52, 3e lid, in fine, van de bij koninklijk besluit van 3 juni 1970 gecoördineerde wetsbepalingen betreffende de beroepsziekten (laattijdigheid van de aanvraag), werd verworpen.

Op voorstel van het Beheerscomité en rekening houdend met bovenvermelde bemerkingsen, wordt artikel 37, § 2, aangepast teneinde een beperkte termijn te voorzien voor de retroactiviteit van de maatregel van de tijdelijke verwijdering.

Een tweede opmerking van het Rekenhof aangaande hetzelfde artikel, betreft de verwijdering uit het werk van zwangere werknemers.

De zwangere werknemers bekomen, op hun aanvraag, een prenataal verlof van zes weken, krachtens artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971.

Tot de verwijdering uit het werk kan eveneens besloten worden krachtens artikel 37 van de gecoördineerde wetten op de beroepsziekten. In het eerste geval is de vergoeding ten laste van de ziekteverzekering, in het tweede geval, is zij ten laste van het Fonds voor beroepsziekten.

Artikel 70, 2°, van de wet van 9 augustus 1963 laat aan de ziekteverzekering niet toe een vergoeding ten laste te nemen, die onder een andere wetgeving valt.

Onder deze omstandigheden is het Rekenhof van mening dat de beslissing tot verwijdering uit het werk, genomen krachtens artikel 37 van de gecoördineerde wetten, gedurende de zes weken van het prenataal verlof van kracht is en de arbeidster ten laste van het Fonds voor de beroepsziekten valt, behalve indien de beroepsziekte ondertussen genezen is of indien de betrokken arbeidster geen gevaar meer loopt, in de zin van artikel 37.

Vermits echter de werknemster vanaf zes weken vóór de vermoedelijke datum van de bevalling niet meer hoeft te werken, is het logisch dat de verwijdering van een bedreigde persoon uit zijn arbeidsmiddelen enkel kan slaan op de werkperiodes van persoon in kwestie. Bijgevolg kan het Fonds de zwangere arbeidster enkel ten laste nemen gedurende de periode die valt tussen het begin van de zwangerschap en het begin van de zes weken die voorafgaan aan de vermoedelijke datum van de bevalling.

Artikel 9 voorziet de afschaffing van artikel 66bis, ingevoegd door de programmwet van 1 juli 1981.

Beoogd artikel voorziet dat de Rijksdienst voor werknemerspensionen in de rechten wordt gesteld van de betrokkene voor het gedeelte van de vergoedingen dat bij artikel 66 niet met een pensioen mag worden samengevoegd.

Gelet op de moeilijke financiële toestand van het Fonds voor beroepsziekten wordt deze indeplaatsstelling opgeheven, teneinde de opbrengst van de cumulatierегeling tussen een pensioen en een beroepsziektenvergoeding, binnen de sector te houden die de vermindering op de door hem uitgekeerde vergoedingen toepast.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 13 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 133 « modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970 », a donné le 15 décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

1. Le projet apporte un certain nombre de modifications aux lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970. Dans le délai dont il a disposé, le Conseil d'Etat n'a pas été en mesure d'établir avec un degré suffisant de certitude juridique, si les dispositions des articles 3, 4, 5, 7 et 8 peuvent s'inscrire dans le cadre de l'article 1er, 9°, de la loi des pouvoirs spéciaux du 2 février 1982, qui définit les pouvoirs spéciaux attribués au Roi pour assurer l'équilibre financier des régimes de sécurité sociale.

Il est permis d'inférer du rapport au Roi qu'il s'agit d'adapter la législation à des pratiques qui ont été suivies par le passé. Les dispositions qui s'y rapportent ne peuvent trouver leur fondement légal dans la loi du 2 février 1982 que si ces adaptations sont nécessaires pour assurer l'équilibre financier des régimes de sécurité sociale.

2. En ce qui concerne la disposition de l'article 1er du projet, il serait plus logique de ne pas inscrire la suppression des centres médico-techniques pour ouvriers mineurs d'Awans et de Morlanwelz-Mariemont, prévue par cette disposition dans l'article 20 des lois coordonnées susvisées mais de lui consacrer, dans une version adaptée bien entendu, une disposition autonome qui pourrait continuer à figurer à l'article 1er du projet.

3. Dans la disposition réglant l'entrée en vigueur de l'article 10, il est recommandé de remplacer la date du 31 décembre 1982 par celle du 1er janvier 1983.

Selon la même disposition, l'article 2 du projet n'entrerait en vigueur que le 31 juillet 1983. Le motif de cette entrée en vigueur retardée n'a pas été communiqué au Conseil d'Etat. Etant donné la relation qu'il doit y avoir entre la mise en oeuvre des pouvoirs accordés par la loi de pouvoirs spéciaux du 2 février 1982 et le caractère urgent des mesures à prendre en exécution de la loi, la date du 31 juillet 1983, ne peut être maintenue sauf raisons impérieuses ayant trait, par exemple, à l'organisation.

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;
H. Coremans; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;
L. Van Den Abeele, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le greffier,

L. Van Den Abeele.

Le président,

H. Adriaens.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 133 modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982, attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 9°;

Vu les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, notamment les articles 18, 19, 20, 31, 34, modifiés par l'arrêté royal du 30 mars 1978, 35, alinéa 2, 36, 37, § 2, 41, alinéa 1er, 66bis, inséré par la loi du 2 juillet 1981;

Vu l'avis du comité de gestion du Fonds des maladies professionnelles;

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13e december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 133 « tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970 », heeft de 15e december 1982 het volgend advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn, moet het advies zich beperken tot de opmerkingen die hierna volgen.

1. Het ontwerp brengt een aantal wijzigingen aan in de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten gecoördineerd op 3 juni 1970. Binnen de hem toegemeten tijd kan de Raad van State niet met de nodige rechtszekerheid uitmaken of de bepalingen vervat in de artikelen 3, 4, 5, 7 en 8 kunnen worden ingepast in de bepaling van artikel 1, 9°, van de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982, waarin de bijzondere machten van de Koning zijn omschreven omtrent het verzekeren van het financieel evenwicht van de stelsels van de sociale zekerheid.

Men kan uit het verslag aan de Koning afleiden dat het gaat om aanpassingen van de wetgeving aan de in het verleden gevolgde praktijken. De desbetreffende bepalingen kunnen maar rechtsgrond vinden in de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982 wanneer die aanpassingen nodig zijn tot het verzekeren van het financieel evenwicht van de stelsels van de sociale zekerheid.

2. Wat betreft het bepaalde in artikel 1 van het ontwerp ware het logisch de in die bepaling opgenomen opheffing van de medisch-technische centra voor mijnwerkers van Awans en van Morlanwelz-Mariemont niet op te nemen in artikel 20 van de bedoelde gecoördineerde wetten, maar ze integendeel, uiteraard in een aangepaste versie, als een zelfstandige bepaling uit te werken die haar plaats kan blijven vinden in artikel 1 van het ontwerp.

3. In de inwerkingtredingsbepaling onder artikel 10 verdient het aanbeveling de datum van 31 december 1982 te vervangen door die van 1 januari 1983.

Volgens diezelfde bepaling zou artikel 2 van het ontwerp pas op 31 juli 1983 in werking treden. De reden van die verlate inwerkingtreding is aan de Raad van State niet meegedeeld. Gelet op de relatie tussen de aanwending van de door de bijzondere-machtenwet van 2 februari 1982 toegekende bevoegdheid en het dringend karakter van de ter uitvoering daarvan vast te stellen maatregelen, kan de datum van 31 juli 1983 niet worden aangehouden tenzij daarvoor dwingende redenen van bijvoorbeeld organisatorische aard voorhanden zijn.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;
H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;
L. Van Den Abeele, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditeur.

De griffier,

L. Van Den Abeele.

De voorzitter,

H. Adriaens.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 133 tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid artikel 1, 9°;

Gelet op de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, inzonderheid op de artikelen 18, 19, 20, 31, 34, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1978, 35, tweede lid, 36, 37, § 2, 41, eerste lid, 66bis, ingevoegd door de wet van 2 juli 1981;

Gelet op het advies van het Beheerscomité van het Fonds voor beroepsziekten;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Aux missions et rattachement au Fonds des maladies professionnelles des centres médico-techniques visés à l'article 20 des lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles coordonnées le 3 juin 1970, il est mis fin le 1er janvier 1986 au plus tard.

Le Roi détermine, après avis du Comité de gestion, selon quelles modalités et sous quelles conditions cette suppression est préparée et réalisée.

Art. 2. A l'article 31 des mêmes lois est apportée la modification suivante :

L'alinéa 1er, 5°, est remplacé par la disposition suivante :

« 5° la quote-part du coût des soins de santé qui conformément au régime A.M.I. et après intervention de ce dernier est à charge de la personne atteinte ou menacée par une maladie professionnelle après intervention de l'assurance maladie-invalidité. »

Art. 3. L'article 34 des mêmes lois, modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1978, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 34. Lorsque la maladie a entraîné une incapacité de travail temporaire et totale, la victime a droit à l'indemnité visée à l'article 22 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents de travail. Pour l'application du présent alinéa, les mots « au cours de laquelle l'accident survient ou » figurant à l'alinéa 2 de l'article 22 précité sont supprimés.

Si l'incapacité temporaire est ou devient partielle, les dispositions de l'article 23 de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents de travail sont applicables.

Pour l'application du présent article, il y a lieu de remplacer :

1° dans l'alinéa 1er dudit article 23 les mots « de l'assureur », par « du Fonds des maladies professionnelles »;

2° chaque fois les mots « avant l'accident » repris dans ledit article 23 par les mots « avant le début de l'incapacité ».

Lorsque la maladie a entraîné une incapacité temporaire de travail totale ou partielle, la victime a droit aux indemnités prévues aux alinéas précédents à condition que l'incapacité temporaire dure 15 jours au moins. »

Art. 4. L'article 36 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 36. Lorsque l'incapacité temporaire ou le décès sont antérieurs à l'inscription de la maladie sur la liste visée à l'article 30, la victime ou ses ayants droit peuvent prétendre à réparation à partir de la date à laquelle la maladie a été inscrite. »

Art. 5. L'article 37, § 2 des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« La personne qui accepte la proposition de cessation temporaire a droit aux indemnités d'incapacité temporaire totale de travail pendant la période de cessation temporaire qui peut débuter au plus tôt 365 jours avant la date de la demande.

Lorsqu'il s'agit de travailleuses enceintes, le droit aux allocations est limité à la période s'écoulant entre le début de la grossesse et le début des 6 semaines préalables à la date présumée de l'accouchement. »

Art. 6. L'article 41, alinéa 1er des mêmes lois est remplacé par la disposition suivante :

« Sans préjudice des dispositions de l'article 31, 5°, le Roi peut établir, après avis du Conseil technique et du Comité de gestion, une nomenclature spécifique, pour prestations de soins de santé qui ne sont pas prévues au régime de l'Assurance Maladie-invalidité obligatoire. »

Art. 7. L'article 41 est complété par les dispositions suivantes :

« Les soins de santé visés à l'article 31, 5°, sont accordés par le Fonds des maladies professionnelles dès la date d'introduction de la demande pour autant que celle-ci soit recevable.

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Aan de opdrachten en de aanhechting aan het Fonds voor beroepsziekten van de medisch-technische centra bedoeld bij artikel 20 van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, wordt uiterlijk op 1 januari 1986 een einde gesteld.

De Koning bepaalt na advies van het Beheerscomité volgens welke modaliteiten en onder welke voorwaarden deze beëindiging wordt voorbereid en gerealiseerd.

Art. 2. In artikel 31 van dezelfde wetten wordt de volgende wijziging aangebracht :

Het eerste lid, 5°, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« 5° het aandeel in de kosten voor geneeskundige verzorging dat in overeenstemming met de regeling van de Z.I.V. en na tussenkomst van deze laatste, ten laste valt van een door een beroepsziekte getroffen of bedreigde persoon. »

Art. 3. Artikel 34 van dezelfde wetten gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1978, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 34. Wanneer de ziekte een tijdelijke en algehele arbeidsongeschiktheid tengevolge heeft, ontvangt de getroffene de vergoedingen waarvan sprake in artikel 22 van de wet van 10 april 1971 op de arbeidsongevallen. Voor de toepassing van dit lid worden de woorden « het ongeval zich voordoet of », voorkomend in voornoemd artikel, tweede lid, geschrapt.

Is of wordt de tijdelijke ongeschiktheid gedeeltelijk, dan zijn de bepalingen van artikel 23 van de wet van 10 april 1971 op de arbeidsongevallen toepasbaar.

Voor de toepassing van dit artikel, moet men het volgende vervangen :

1° In lid 1 van bedoeld artikel 23 de woorden « van de verzekeraar » door « van het Fonds voor de beroepsziekten »;

2° In bedoeld artikel 23 telkens de woorden « voor het ongeval » door « voor het begin van de ongeschiktheid ».

Indien de ziekte een tijdelijke, volledige of gedeeltelijke arbeidsongeschiktheid tengevolge heeft, heeft de getroffene recht op de vergoedingen vastgesteld in deze leden, op voorwaarde dat de tijdelijke ongeschiktheid tenminste 15 dagen aanhoudt. »

Art. 4. Artikel 36 van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 36. Wanneer de tijdelijke arbeidsongeschiktheid of het overlijden zich hebben voorgedaan voor dat de ziekte werd ingeschreven op de in artikel 30 bedoelde lijst, dan kunnen de getroffene of zijn rechthebbenden aanspraak maken op schadeloosstelling vanaf de datum waarop de ziekte werd ingeschreven. »

Art. 5. Art. 37, § 2, van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De persoon die instemt met het voorstel voor een tijdelijke stopzetting heeft voor de periode van tijdelijke stopzetting die ten vroegste 365 dagen voor de datum van de aanvraag mag aangevraagd, recht op de vergoedingen voor volledige tijdelijke arbeidsongeschiktheid.

Indien het gaat om zwangere arbeidsters wordt het recht op de vergoedingen beperkt tot de periode die valt tussen het begin van de zwangerschap en het begin van de 6 weken die voorafgaan aan de vermoedelijke datum van de bevalling. »

Art. 6. Artikel 41, eerste lid van dezelfde wetten wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Onverminderd het bepaalde in artikel 31, 5°, kan de Koning na advies van de Technische Raad en van het Beheerscomité een specifieke nomenclatuur opstellen voor verstrekkingen van geneeskundige verzorging die niet voorzien zijn in de regeling van de Verplichte Ziekte- en Invaliditeitsverzekering. »

Art. 7. Artikel 41 wordt aangevuld met de volgende bepalingen :

« De geneeskundige verzorging bedoeld onder artikel 31, 5°, wordt door het Fonds voor de beroepsziekten toegekend vanaf de datum van indiening van de aanvraag op voorwaarde dat deze ontvankelijk is.

Lorsque la demande fait l'objet d'une décision de rejet l'octroi des soins de santé est arrêté à la date de notification de la décision de rejet. »

Art. 8. L'article 52, alinéa 3 des mêmes lois est complété par les mots suivants :

« interrompue ou non par une ou plusieurs périodes de reprise de travail ».

Art. 9. L'article 66bis des mêmes lois, inséré par la loi du 2 juillet 1981, est abrogé.

Art. 10. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983, à l'exception de l'article 2, qui entre en vigueur le 1er juillet 1983.

Art. 11. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

F. 63 — 54

Arrêté royal n° 134 modifiant la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés et les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à votre signature vise à exécuter l'article 1er, 9°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre de l'ensemble des régimes de sécurité sociale.

Dans l'arrêté royal n° 133 du 30 décembre 1982 modifiant les lois relatives à la réparation des dommages résultant des maladies professionnelles, coordonnées le 3 juin 1970, il est prévu qu'à partir du 1er juillet 1983, les soins de santé des victimes d'une maladie professionnelle légalement reconnue en Belgique, sont pris en charge par l'assurance maladie à concurrence du tarif A.M.L., et que seul le supplément, c'est-à-dire les tickets modérateurs, les prestations non indemnifiables et les prestations pour les victimes qui n'ont pas droit à l'assurance maladie, est remboursé par le Fonds des maladies professionnelles.

Des raisons urgentes en matière d'organisation rendent nécessaire de fixer la date d'entrée en vigueur de cette mesure au 1er juillet 1983.

Afin de faire face aux conséquences financières de cette mesure, il est proposé de diminuer la cotisation patronale au Fonds des maladies professionnelles et d'augmenter la cotisation patronale pour soins de santé d'un pourcentage équivalent, et ceci à partir de la date susmentionnée.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

8

Indien de aanvraag het voorwerp uitmaakt van een beslissing tot verwerping, wordt de toekenning van de geneeskundige verzorging stopgezet op de datum van de betekening van de beslissing tot verwerping. »

Art. 8. Artikel 52, derde lid van dezelfde wetten wordt aangevuld met de volgende woorden :

« die al dan niet door een of meerdere periodes van werkherleving onderbroken is ».

Art. 9. Artikel 66bis van dezelfde wetten ingevoegd door de wet van 2 juli 1981, wordt opgeheven.

Art. 10. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983, met uitzondering van artikel 2, dat in werking treedt op 1 juli 1983.

Art. 11. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

N. 63 — 54

Koninklijk besluit nr. 134 tot wijziging van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers en van de wetten betreffende de schadeloosstelling voor beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgelegd beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 9°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen teneinde het financieel herstel van het geheel van de stelsels van sociale zekerheid te verzekeren.

In het koninklijk besluit nr. 133 van 30 december 1982, tot wijziging van de wetten betreffende de schadeloosstelling van beroepsziekten, gecoördineerd op 3 juni 1970, wordt voorzien dat, vanaf 1 juli 1983, de gezondheidszorgen bij slachtoffers van een in België wettelijk erkende beroepsziekte, door de ziekteverzekering worden ten laste genomen tot beloop van het Z.I.V.-tarief, en dat enkel nog het supplement, nl. remgeld, niet vergoedbare prestaties, en prestaties voor slachtoffers die niet gerechtigd zijn op de ziekteverzekering, door het Fonds voor beroepsziekten wordt betaald.

Dringende redenen van organisatorische aard maken het noodzakelijk de ingangsdatum van deze maatregel vast te stellen op 1 juli 1983.

Ten einde de financiële consequenties van deze maatregel op te vangen wordt voorgesteld de werkgeversbijdrage voor beroepsziekten met 0,05 pct. te verminderen en de werkgeversbijdrage voor gezondheidszorgen met eenzelfde percentage te vermeerderen.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE